

La Gazette de Montpellier - 1^{er} novembre 2012

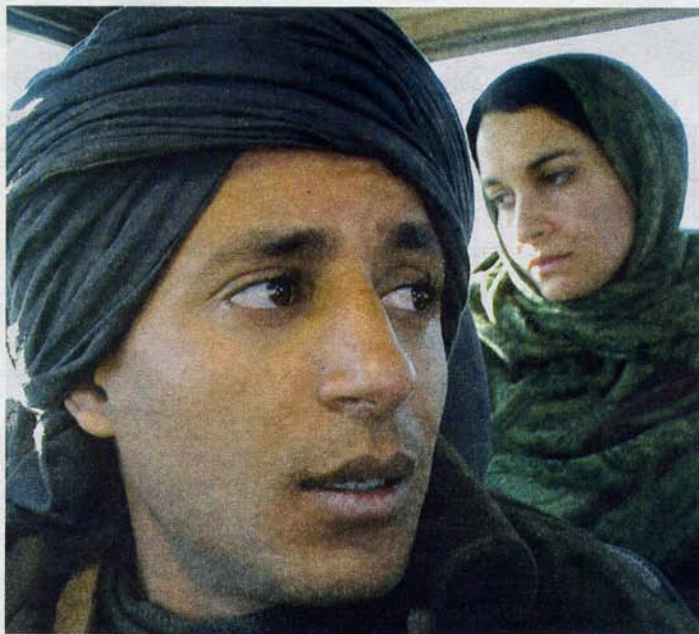


PHOTO D.R.

Au Corum

L'Algérie en silence de Merzak Allouache

Visible cette année au Cinémed via l'exposition "France-Algérie : destins croisés", l'Algérie l'est aussi grâce au réalisateur Merzak Allouache, venu présenter ce dimanche 28 au Diagonal son nouveau film, *Le Repenti*, qui évoque l'impossible pardon des victimes du terrorisme malgré la concorde nationale et le retour des "repentis" dans les villes.

On est un peu frustré : pendant une bonne heure, les personnages cachent un lourd secret, qui ne nous sera révélé qu'au compte-gouttes, jusqu'à une scène finale poignante et dramatique. Pourquoi tant de silences ? *"En Algérie, c'est la loi du secret, on ne parle pas. Il fallait que le spectateur ressente cela. C'est pour cette raison que le rythme est si lent, et qu'il n'y a pas de musique."*

JULIEN DARVE

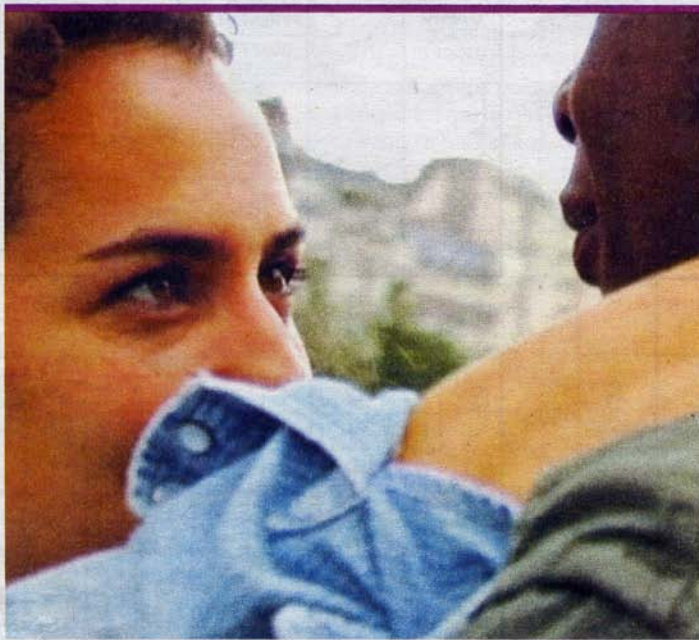


PHOTO D.R.

Au Diagonal

"Rengaine", l'amour interdit

Le film *Rengaine* respire le vécu mais aussi la transpiration du boxeur. Comme le raconte son jeune réalisateur, Rachid Djaïdani, qui a mis neuf ans à sortir ce premier film "viscéral" présenté lundi 29 au Diagonal en avant-première (dans le cadre du Cinémed)*. 400 heures d'images, zéro soutien financier. Entre deux romans, pendant des années, le réalisateur a pris sa caméra au poing pour filmer ses "potes" dans Paris qu'il connaît comme sa poche et raconter la réalité par ceux qui la vivent.

Le résultat : 1h15 dans la vie de Dorcy et Sabrina, deux jeunes français, l'un noir chrétien, l'autre musulmane d'origine algérienne. De Pigalle à Beaubourg, *Rengaine* suit les pas du couple que tout est destiné à opposer malgré l'amour. Sabrina a quarante frères, dont le plus grand, Slimane, est bien décidé à les séparer. C'est parfois drôle, souvent absurde et grave. Une chronique du racisme ordinaire et un document pédagogique exceptionnel à diffuser sur tous les écrans.

LUCILE PINAULT

*Sortie nationale le 14 novembre.